

(suite de la page 26)

Imanou : Il faut arrêter de croire que tu peux avoir une attitude particulière pour un animal qui est proche de toi et que tu peux en manger d'autres!

Pol : C'est très provocateur tout ce que l'on dit là! Je comprends, bien sûr, qu'on puisse avoir un animal de compagnie pour se rapprocher un peu de cette vie animale, de cette spontanéité, de cette pulsation, de cette nature. Mais je demanderais à tous ceux qui ont des animaux de compagnie de conscientiser et de regarder leur rapport avec la nourriture et de s'imaginer d'un seul coup que ce qu'ils mangent, c'est leur chat, ou leur chien, ou leur cheval. Qu'ils se mettent dans cette situation. Que se passerait-il?... Et bien voilà, ça, c'est une expérience chamanique, c'est ça qu'il est nécessaire de retrouver. Ne pas forcément s'arrêter de manger de la viande, mais conscientiser la relation, ritualiser le repas, entrer dans ce rapport sacré qui est que pour continuer à vivre, d'autres me donnent leur vie.

Imanou : C'est surtout une question de vie. Je peux vivre grâce à d'autres vies. Si on pouvait prendre simplement cela en compte.

Pol : Je mange parce que la terre me donne! Alors, merci la terre! Et qu'au moins une fois par an se vive une grande prière, une grande manifestation.

Imanou : C'est revenir à des choses simples! Oui, en fait c'est très simple!

Pol : C'est vraiment ça l'essence, et seulement après, dans le cadre de notre pratique, on peut organiser et styliser tel ou tel mouvement animal, qui a tel ou tel effet. Réfléchissons à notre relation à la nature au quotidien. Si je ne suis pas vraiment entré en relation, quels effets tous ces mouvements peuvent-ils avoir?

Imanou : Les choses deviennent sèches!

Pol : C'est de la pantomime! Je ne suis pas dans l'état! Je passe à côté!

Imanou : L'état, c'est du ressenti. Et on ne peut ressentir qu'en étant en relation. ■



## Alexandro Jodorowsky

**“Si le chaman utilise un corbeau, je peux utiliser un téléphone portable pour guérir...”**

Sur un ton qui lui est propre, Alexandro Jodorowsky, l'inventeur entre autres du psychochamanisme, nous partage son expérience auprès d'une guérisseuse, Pachita, ainsi que son regard sur l'émergence d'un nouveau chamanisme.

propos recueillis par Delphine L'huillier et Dominique Radisson, portrait : Jean-Marc Lefèvre

**Gtao : Vous avez souvent relaté dans vos livres votre expérience du chamanisme ?**

Alexandro Jodorowsky : J'ai eu l'expérience du chamanisme jusqu'à un certain point, parce que j'étais en contact avec des guérisseuses, des guérisseurs, des “charlatans” des villes. Un chaman, c'est quelqu'un qui vit dans une ambiance primitive, et qui guérit sur place avec les éléments que la nature lui donne, en ayant recours à un matériel hallucinogène. Le chaman des villes va importer en ville des techniques qui sont forcément liées à d'autres endroits. Or le chaman est, encore une fois, en rapport intime avec le lieu dans lequel il exerce. Son action s'adresse même à des personnes qui sont nées sur le même terrain. Un chaman de Sibérie

ne va pas guérir comme un chaman d'Amazonie. C'est pourquoi, pour moi, le chamanisme des villes est une monstruosité. En ce qui me concerne, j'ai donc fait des expériences avec des guérisseurs des villes. Ce n'étaient pas précisément des actes chamaniques, c'étaient des opérations pour rendre la santé aux gens.

**Vous avez pourtant fondé une technique de psychothérapie que vous appelez psychochamanisme ?**

C'est différent. Je ne prétends pas importer des techniques chamaniques traditionnelles. Partant du constat qu'on ne pouvait importer dans les villes les techniques chamaniques traditionnelles, je me suis posé la question de savoir quelles techniques on

pouvait utiliser en ville. Et je me suis dit que si le chaman utilise un corbeau, ou un champignon, je peux utiliser un téléphone portable pour guérir, une banane achetée au supermarché, ou même un big-mac! On ne peut pas transporter le chaman, ni les éléments qu'il utilise. On ne peut que faire des techniques similaires, ou s'inspirer de ces techniques. C'est ce que j'ai essayé de faire avec le psychochamanisme.

**Vous pensez qu'on ne peut pas être en même temps occidental, dans le sens de "civilisé", et chaman ?**

On peut essayer, c'est une très belle intention, mais jusqu'à un certain point. Il faut être conscient de ses limites, ne pas se tromper soi-même, en pensant qu'on est un chaman. Dans une ville, hors d'un contexte naturel précis, et en présence d'individus d'une autre origine, on ne l'est pas. Si on a affaire à des gens naïfs, on peut avoir recours à des tricheries sacrées. Ainsi, l'autre jour, une femme est venue me voir, absolument persuadée qu'on lui avait mis quelque chose dans le cerveau. J'ai appliqué un truc : je lui ai cassé un œuf sur le crâne ; une substance noire nauséabonde en est sortie: le mal était extirpé, elle était guérie. En fait, c'était un morceau de charbon que j'avais caché à sa vue, mais le résultat était là : cette femme était guérie ! C'est une tricherie sacrée déjà utilisée par Plotin ! Une femme folle vient le voir, persuadée qu'elle a une vipère vivant à l'intérieur d'elle. Plotin la fait vomir, et lâche alors un serpent qu'il avait dissimulé. Il lui déclare : "Voilà, je te l'ai enlevé", et la femme en est persuadée. Une autre fois, un homme vient le voir, qui pense qu'il n'a pas de tête. Plotin lui fait alors porter un casque de plomb, et l'homme retrouve alors la sensation de sa tête. Le chaman utilise beaucoup ces tricheries, avec des gens qui sont réceptifs, mais c'est un à-côté. C'est une imitation utile pour les gens naïfs ou primitifs. Les marabouts utilisent aussi ces techniques. Mais une personne qui est passée par l'université, qui a été élevée dans notre culture, pas vraiment superstitieuse ou religieuse, un être des villes,

tu ne peux pas le guérir avec ces méthodes-là, parce qu'il ne va pas les croire. Il faut planter ses méthodes, bien expliquer ce qu'on fait, ne pas s'adresser à la foi de la personne, ni à la superstition. Il faut la traiter comme un médecin traite un patient. C'est différent.

**Votre statut d'Occidental doit raser les personnes qui viennent vous trouver...**

Bien sûr. Moi, le meilleur gourou que je connais en France, c'est Arnaud Desjardin ! Parce qu'il a un physique de préfet de police, ou de recteur d'université. Si ton père te manque et que tu es Français, seul un Français pourra remplir ce manque.

***Mais moi qui ne crois pas aux dieux, qu'est-ce que je fais ?***

**Au cours de vos voyages, vous avez rencontré cette guérisseuse, Pachita...**

Oui, et j'ai été trois ans son assistant.

**Vous êtes parti du principe que vous ne croyiez pas à la nature de ce qu'elle accomplissait ?**

Oui, en ne sachant pas si c'était vrai ou pas. Je me suis positionné comme un non-croyant, parce que j'ai vu des personnes croyantes qui étaient dans la divinisation de la personne. J'ai préféré ne pas me positionner sur la croyance, mais sur l'utilité. Est-ce utile pour guérir ou pas ? Et si ça guérit, comment et pourquoi ? Si Pachita est un être divin, je ne pourrai jamais faire ce qu'elle fait ! Son miracle s'en ira avec elle. Mais si elle utilise des techniques utiles, je peux apprendre ces techniques et les appliquer dans un autre contexte.

**Pour qu'il y ait action chamanique, il faut donc que le sujet soit persuadé de la nature divine du chaman ?**

Oui, mais c'est vrai pour les peuples primitifs croyants. Mais moi qui ne crois pas aux dieux, qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que je fais quand une femme violée à onze ans par son père vient me voir ? Ou quand ce garçon a été abusé sexuellement par son frère ? Qu'est-ce que je fais si je ne suis pas divin ? Je ne peux pas les envoyer à Dieu, alors qu'est-ce que je fais ? Le Tao, ce n'est pas Dieu !

**Qu'avez-vous fait, alors ?**

J'ai compris que l'inconscient, c'est de la métaphore, que les mots de la métaphore, c'est le langage de l'inconscient. J'ai compris qu'on peut traiter la réalité comme un rêve, qu'on peut rester lucide dans ses rêves, et donc pourquoi ne pas employer sa lucidité pour agir sur la réalité ? J'ai compris que tout est langage, que tout parle. Si tu te tords un ligament, c'est que tu as un problème de cassure avec ta famille, ou avec un être aimé. Si, à l'instant où je parle, ma fille renverse son verre, c'est qu'il y a quelque chose qui l'a touchée dans ce que je dis. La coupe, c'est le symbole du cœur... Tout a une répercussion émotionnelle, intellectuelle, tout agit en même temps. Les maladies sont un langage. On apprend que l'âme c'est un langage du corps, qu'on est momentanément, éphémère, individuellement collectif. On arrête de faire la tête devant la vieillesse, la maladie et la mort. On pense qu'on va se réincarner sans cesse, ne pas s'échapper de ce monde, que ce monde n'est pas la souffrance, sinon il ne serait pas la vie ! On agit dans le monde, pas comme si c'était un enfer, mais comme si c'était un paradis. Tout est bien !

**Pourquoi avez-vous eu envie de guérir les gens ?**

Parce que j'ai été terriblement malade.

**Malade de l'âme ?**

Malade de l'âme, mais malade du corps aussi ! J'ai eu des hémorroïdes épouvantables ! J'ai été malade de l'âme et malade de l'anus aussi ! Quand j'ai connu la souffrance et que j'ai compris que les autres faisaient partie de mon corps et de mon âme,

je me suis dit que ce que j'allais faire pour moi, j'allais le faire pour les autres. Je ne peux pas changer le monde, il est trop grand, mais je peux commencer à le changer. Je suis un point de vie dans les millions de points de vie de ce monde, donc mon point de vie peut commencer à agir, et à appliquer sur les autres ce que j'ai appliqué sur moi. Parce que j'ai eu de bons résultats sur moi, je vais partager ces bons résultats. Quand on fait son travail et qu'on vide son cœur de la rancune, de l'anxiété et du désir d'être valorisé par les autres, d'avoir consécration et célébrité ; quand on vide son cœur, on connaît des sentiments sublimes. Et un des sentiments sublimes qu'on découvre, c'est l'amour de l'humanité. On aime avec une passion de fou les êtres humains. En dehors de leur nationalité, de leurs idées et de leurs folies. Tu les aimes ! Et tout à coup, tu trouves un sentiment paternel et maternel vis-à-vis de l'humanité ! Tu es soleil et lune en même temps. Et de l'autre côté, tu n'es rien, tu es zéro. Mais c'est quand même dans ton rien qu'il y a la possibilité d'aider les autres. Et on s'assoit dans son coin du monde, et on se met à aider. Et à mesure qu'on aide, on s'aide. Voilà, ce n'est pas plus compli-

***Dans l'inconscient,  
il y a toute une  
série de mondes :  
tous les rêves de l'hu-  
manité sont là !***

qué que ça. Et on développe une patience immense, on n'est pas pressé, on fait ce qu'on a à faire et c'est tout.

**Revenons à Pachita... Quel était le sens qu'elle vous accepte comme assistant ?**

Mystère ! Dès que je l'ai rencontrée, elle m'a accepté ! Mais j'ai une espèce de séduction pour les vieilles femmes (rires). Quand je suis allé voir les Mapuches<sup>(1)</sup>, il y avait deux mille personnes à la sainte chapelle de Machitu, fête magique où les sorcières chantent autour d'une guérisseuse. Comme je n'avais ni caméra, ni appareil photo, un gars m'a demandé ce que je faisais là, et j'ai dit : "Rien, je ne fais rien, je veux savoir comment cette dame guérit". Il a été surpris, et

m'a répondu : "c'est ma mère". Il m'a mis devant elle, et elle m'a tout de suite parlé. Elle m'a dit : "Reste avec moi comme invité", et j'ai été l'invité central de deux mille Mapuches !

Peut-être est-ce par mes cheveux blancs, peut-être parce que je suis arrivé à la bonté, qu'est-ce que j'en sais ! ? Et avec Pachita, ce fut la même chose. Dès qu'elle m'a vu, elle m'a demandé de lui chanter des poèmes et m'a accepté. Mais je n'étais pas tout seul, il y avait son fils, le propriétaire de la maison, cinq ou six adeptes...

**Mais eux étaient dans la divinisation de Pachita ?**

Moi pas.

**Est-ce que ce n'est pas un peu votre loi personnelle d'être à part ?**

Non, j'étais là, pleinement ! Je me suis fait opérer par elle, c'était une chose à vivre ! Il faut avoir le courage ! On ne peut pas dire que je n'étais pas là !

**N'y a-t-il pas en ce moment un risque de "mode chaman", une sorte de néochamanisme un peu new age ?**

(Vivement) Si, si, tout à fait, et c'est pourquoi je ne veux, en aucune façon, qu'on interprète ma position comme celle-là. Les opportunistes, je m'en fiche !

**Est-ce que cela comporte des dangers ?**

Moins que la cigarette. La mode du chamanisme n'est pas grave. Il y a eu la mode Schtroumpf, celle de Batman, aujourd'hui celle de Spiderman...

**Et celle du "cha-man" ?**

Oui, celle du "cha-man" (rires). Un amusement sans danger qui va réjouir quelques fous et quelques tricheurs, c'est tout. De toute façon, dans un pays comme le Mexique, par exemple, tu ne peux plus vivre ton expérience tranquille. Toute l'image mexicaine des Mayas été récupérée par l'église. Le culte à la Vierge Marie a remplacé l'ayahuasca<sup>(2)</sup>. Et tous les hippies de 68 se sont greffés là également.

**Quelle est la spécificité de l'approche chamanique par rapport à d'autres, comme la psychologie ?**

Jung l'a bien compris, quand il a commencé à étudier la synchronicité.

Le chaman établit des liens entre les objets du monde, et le monde de l'inconscient — ce qu'on appelle le monde de Dieu, le monde souterrain, tout ça qui, pour moi, est dans notre inconscient — et c'est une pensée réelle, très puissante. C'est le dépassement de la prison rationnelle. Mais où je diffère, c'est que pour moi, le rationnel n'est pas une prison.

Lorsqu'il est mal employé, il devient prison, mais quand dans le chamanisme il manque le travail sur le rationnel, ça devient du primitivisme, et c'est mauvais. Les chamans doivent arriver à nous, et nous, on doit les retrouver. Eux, ils doivent parvenir à l'éclosion de la pensée rationnelle que nous avons apportée au monde, et nous, on doit retrouver cette sagesse qu'on a perdue.

**Et le psychochamanisme, c'est cela : un métissage de rationnel et de sagesse perdue ?**

Oui, c'est une façon de guérir que je peux apprendre à des médecins, des psychologues, des psychanalystes. Car la psychanalyse ne se propose pas de guérir. Elle te propose des prises de conscience afin que tu vives mieux, mais tu ne guériras pas. Le guérisseur, lui, se propose de guérir, c'est cela qui est intéressant. Le chamanisme va t'ouvrir vers la notion de possession. Tu es possédé : en toi, il y a des dieux, des forces qui ne se voient pas. On ne se rend pas compte, mais nous vivons constamment possédés. Il y a des psychismes intérieurs qui parlent à travers nous, différents ego, différentes choses.

**Vous prescrivez toujours des actes psychomagiques<sup>(3)</sup>, est-il nécessaire qu'ils soient spectaculaires ?**

Le spectaculaire ne te surprend jamais à l'intérieur des rêves. Les actes psychomagiques vont changer la réalité commune, et vont donner, comme dans le rêve, la part à l'inconscient métaphorique. L'acte psychomagique échappe à la réalité normale, sinon à quoi bon ? Ça casse la conception du réel, et d'une certaine façon, l'inconscient prend la réalité

pour cet acte-là. J'ai toujours dit que l'acte psychomagique doit être positif. Par exemple, quand on enterre quelque chose, on plante un végétal. On ne finit jamais dans le négatif, mais la violence n'est pas la condition sine qua non. En Espagne, j'ai eu une femme qui n'a pas communiqué avec son père, décédé. Je lui ai demandé de mettre du rouge à lèvres très gras, et d'embrasser littéralement la plaque tombale de son père, jusqu'à ce qu'elle soit entièrement recouverte de la trace de ses baisers. Comme cela, elle allait totalement exprimer à son père l'amour qu'elle avait pour lui. Ça c'est un acte doux, poétique, non violent, mais qui demande cependant une attention constante, cela équivaut à une profonde méditation. Je donne beaucoup d'actes non violents, et d'autres très violents, ça dépend de la personne et de son problème.

### **Pour vous, les forces dont s'occupe le chaman sont en nous, dans notre inconscient ?**

Je le crois fermement, en pensant que l'inconscient, c'est un inconscient collectif. C'est en fait un inconscient individuel, et familial, et collectif, et historique, tout cela, plus le mouvement des étoiles, qui ont une influence en nous. Chaque individu que tu vois est à l'intérieur de ton cerveau. Tout ce que tu vois est à l'intérieur de toi. Je te parle dans ton intérieur, et vous êtes dans mon intérieur. J'ai une représentation de vous. Le chaman va utiliser une drogue, ou un tambour. Cela va ouvrir les portes de l'imaginaire, du rêve, d'accord, mais le rêve fait partie de nous. D'une certaine façon, nous rêvons cette réalité. Je montre une carte du tarot, et demande aux gens ce qu'ils y voient. Chacun a une interprétation différente. La réalité est pareille ! Chacun va nommer une représentation de cette même réalité, et chacun de nous vit un autre monde, mais équivalent et possible. Et dans l'inconscient, il y a toute une série de mondes, et pas seulement le nôtre : tous les rêves de l'humanité sont là ! Je vais te dire une chose : nous avons le futur en nous, parce que notre cerveau nous dépasse. Nous ne l'utilisons pas dans toute sa puissance, notre cerveau est déjà le futur, il est destiné à l'homme qui viendra.

### **Ainsi, nous serions des «pré-humains»?**

L'homme existe jusqu'à un certain point, et l'homme idéal n'existe pas. Mais l'homme idéal existe dans le cerveau, nous l'avons en nous. Et quand tu prends une drogue, ce cerveau du futur commence à fonctionner, tu le vois. Et c'est une découverte.

(1) : Les Mapuche sont une ethnie qui vit dans le sud du Chili et de l'Argentine.

(2) : L'ayahuasca est un mélange de plantes aux effets hallucinogènes utilisés par certaines tribus d'Amazonie.

(3) : L'acte psychomagique est utilisé par Alexandro Jodorowsky comme acte symbolique et transformateur de la guérison.



crédit photo : Jean-Marc Lefèvre

### **ONT PARTICIPÉ A CE DOSSIER**

- Chamanisme taoïste, par Eulalie Steens, sinologue et auteur du *Dictionnaire de la civilisation chinoise*, éd. du Rocher.
  - Don Marcelino, homme de connaissance péruvien et auteur du *Voyage sacré amérindien*, éd. Charles Antoni L'Originel.
  - Carlos Castaneda, la voie nagualiste, par Bernard Dubant, auteur de nombreux ouvrages dont *Castaneda, le retour à l'esprit, Chamanisme Nahua et Maya*, et en collaboration avec M. Marguerie, *Castaneda, la voie du guerrier* (tous ces ouvrages ont été publiés chez Guy Trédaniel éditeur).
  - Instants chamaniques, par Mario Mercier, poète, écrivain, peintre. (1) Ces deux citations sont extraites de *L'esprit de la forêt* paru aux éditions Accarias L'Originel et (2) le *Manifeste du nouveau chamanisme* paru aux éd. Atlantis.
  - Pol Charoy et Imanou, fondateurs du magazine *Génération Tao*, créateurs du Wu tao.
  - Alexandro Jodorowsky, cinéaste, metteur en scène, auteur de bande dessinées et auteur de nombreux ouvrages dont *La danse de la réalité* paru chez Albin Michel.
- Ce dossier a été illustré par les photographies de Jean-Marc Lefèvre, Michel Demling et les peintures de Mario Mercier : notamment *Le poète* et *La chaman*.